

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## La magie d'un jaune brillant mêlée au mystère d'un bleu-rêve et voilà Levert, Mireille Levert

Volume 11, Number 3, Winter 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12567ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1989). La magie d'un jaune brillant mêlée au mystère d'un bleu-rêve et voilà Levert, Mireille Levert. *Lurelu*, 11(3), 14–16.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1989

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**Érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

# entrevue

## La magie d'un jaune brillant mêlée au mystère d'un bleu-rêve et voilà Levert, Mireille Levert.

**D**evant un jus de carotte devenu chaud et un bol de café froid, pendant quatre heures, elle n'arrête pas de me raconter ce qui arrive dans sa carrière d'illustratrice depuis quelques années et surtout, oui surtout de tout me montrer. Je suis gâtée, je dévore des yeux ses belles images miam miam toutes dodues et colorées : carte postale imprimée au Japon à partir de l'illustration de la page d'octobre de *Le Temps*, livre-jeu fait avec Christine L'Heureux dont des images ont été exposées à la Foire du livre de Bologne et qui sont actuellement au Otani Memorial Museum, au Japon.

### « Dessiner c'est voyager »

Mireille me montre de magnifiques illustrations faites pour des éditeurs de matériel scolaire de luxe de Toronto. D'autres sont éditées chez Mcmillan, à New York. De belles grandes images d'albums à faire rêver les petits élèves de toutes ethnies. Je la trouve chanceuse. Mais ce n'est pas que de la chance et du talent. Mireille travaille beaucoup et elle sait s'organiser, c'est évident. Elle investit beaucoup dans sa profession ; pendant trois ans elle participe à l'A.I.I.Q. (cf. jeu du dernier *Lurelu...*), dont un an à la présidence. Au début, elle a dû faire bien des démarches pour vendre son produit. Je regarde la couverture du *Montréal magazine* d'octobre 1988 et je pense : Ciel, quel produit ! Pas étonnant qu'elle soit à l'honneur dans le Portfolio Awards du Studio Magazine. On y voit, reproduite, une autre couverture du *Montréal magazine* (décembre 1987), vraiment réussie : des couleurs d'hiver québécois, un personnage tellement spécial avec sa petite branche de gui dans un flacon sortant d'une poche de son drôle de manteau, et ses gants texturés et percés tenant un harmonica. Il salue gaiement sous la neige. Personne ne fait des flocons de neige comme elle ! Ni des lignes de trottoir, de tortues, de briques ou de foulards.



illustration : Mireille Levert

Elle sait rendre la texture des gens et des choses, leur solidité ou leur fluidité comme si on les touchait avec nos yeux.

Mireille ne parle pas longtemps d'elle-même, c'est une fille d'action. Elle met toute l'importance sur ce qu'elle fait, sur son travail. Voilà ce qui m'a impressionnée ; elle est heureuse et n'invente pas d'histoires. Bien sûr, elle a dû baliser un peu son propre cheminement, ses débuts, sa personnalité. Quand on gagne la bourse Culinar, des Mentions honorables du Conseil des Arts du Canada, le Portfolio Award, section illustration et le Merit Award, il faut se résigner à se raconter un peu !

### Il faisait froid ce jour-là.

Nous étions enveloppées comme ses personnages. Mireille a un corps sain comme son jus de carotte et paraît bien à l'aise dedans, mais elle a surtout une présence qui fascine. Un visage beau, long, expressif, tout ouvert et qui rit souvent, serein et capable des mimiques les plus drôles comme l'ensemble des personnages qu'elle crée. Elle a inventé bien du monde avec son pinceau, jeunes et vieux de tous milieux et de toutes catégories : « Je suis fascinée par les gens », dit-elle souvent. Toutes les têtes imaginables d'êtres vivants, elle prend plaisir à les

illustrer. Même ses théières, ses lutins, ses chiens, ses bébés, ses insectes, ses bonshommes de neige et ses maisons ont une personnalité propre, originale, le plus souvent sympathique et fantaisiste. Les sujets choisis sont les mêmes que ceux que l'on trouve dans les dessins d'enfants. Et elle est animiste comme eux ! Ça l'amuse de revoir les cahiers de catéchèse qu'elle illustre à six ans. Elle a fait du chemin depuis, côté technique ; avec sa petite boîte de carrés de couleurs à l'eau, elle fait de la magie. « Plus c'est simple comme moyen et mieux j'aime ça ! » Elle travaille maintenant dans un petit atelier, beaucoup, souvent. Avant, elle travaillait chez elle. Quoiqu'elle ait participé déjà à des projets collectifs, à l'université, elle est seule quand il s'agit d'inventer des images, d'exprimer son drôle de monde intérieur.

### À propos de sa façon de travailler

Elle me confie qu'elle n'est pas visuelle, au sens graphique du terme ; elle observe beaucoup. Mais ce qu'elle voit est toujours intériorisé et filtré ensuite par sa perception du monde, ses souvenirs et son art avant d'être représenté.

Elle s'amuse visiblement à exprimer l'unicité de son imaginaire à travers les sujets variés qui lui sont proposés et, plus récemment, les sujets qu'elle-même veut privilégier puisqu'elle sait aussi écrire, raconter. À preuve l'histoire follement belle de *Félix et les Zi* qui est à l'origine du boîtier *Jeux d'hiver* aux éditions Chouette. C'est un clin d'oeil à la capacité qu'ont les en-

fants et ceux qui leur ressemblent de s'adapter à l'imprévu et au changement : « les enfants ont une liberté de cœur qui leur fait apprécier le beau côté des choses ».

L'univers de Mireille Levert est très simple. Elle ne s'encombre de rien cette fille ! Appartement charmant et dépouillé. Un « deux pièces et demi sur deux étages », sa maison de poupée, comme elle dit et dont la fenêtre principale donne sur le jardin de fleurs de Madame Jeanne, sa voisine de ruelle qu'elle apprécie visiblement beaucoup. Son seul luxe, c'est de pouvoir vivre *de* et *dans* l'imaginaire foisonnant qui l'habite, elle. Elle n'est riche qu'intérieurement. Elle crée, elle invente tout le temps, même dans une cuisine, même dans un poste de responsable de projet et dans ses rencontres avec les gens. Comme une enfant ? Non, avec toutes les connaissances et le professionnalisme d'une adulte. En explorant beaucoup, en cherchant. Elle est curieuse, elle veut tout saisir, tout comprendre. Petite, elle lisait tout le temps. Elle a compris bien jeune que « lire, c'est voyager ». Et elle se passionne pour toutes les formes d'art : musique, danse, cinéma, théâtre, sculpture. Il y a au pied de son escalier une oeuvre de terre cuite bien spéciale : une série de drôles de moutons empilés les uns sur les autres. Elle l'a faite alors qu'elle était étudiante. Ils ont de l'esprit, ses animaux, et ils ne sont jamais « innocents ».

« Lorsque je fais un travail, le produit m'intéresse dans son entier, je veux tout savoir, avoir toutes les informations. »

C'est pour ça qu'elle a du plaisir maintenant qu'elle a la liberté de travailler à la conception et à la réalisation d'un projet global, du début à la fin, aux éditions Chouette, par exemple, avec Christine L'Heureux.

« Pour *Jeux d'hiver*, l'idée m'est venue à Joliette, où je participais à une rencontre avec de jeunes lecteurs. Il s'est mis à neiger, neiger de plus en plus fort. Ça n'arrêtait pas, c'est devenu une véritable tempête. Alors là, je me suis mise à inventer pour les enfants l'histoire de la tempête, comme pour l'expliquer. Et j'en ajoutais, et les enfants étaient intéressés, fascinés. C'est devenu une véritable épopée ! Au moment du retour, au terminus, en attendant l'autobus, j'ai noté quelques-unes de ces idées. » Et l'histoire de *Félix et les Zi* est apparue sur le papier comme la première couche de neige sur le sol. Elle en a parlé à Christine qui s'est emballée : « c'est bon, on la fait ». Elles travaillent bien, je l'ai déjà dit. Elles ajoutent à ce beau conte 10 jeux d'hiver, juste pour le plaisir.

Mireille a travaillé en ateliers d'art plastique avec des enfants et, aussi,



Illustration : Mireille Levert

des déficients. Elle apprécie cette faculté qu'ils ont de s'adapter à ce que la vie a d'inattendu, de désorganisant. Elle aussi a ce petit côté libre, intellectuellement. Elle s'affirme simplement et ne se laisse enfermer dans aucun piège de « genre » ou de « classement ». Comme un petit tamia, elle est trop vivante pour être tout à fait saisissable :

— Tu as fait beaucoup d'images de neige et de froid...

— J'ai fait beaucoup d'autres choses aussi.

— Tu fais des petits coeurs, des détails amusants, beaucoup d'enfants heureux.

— Je fais des vieillards, des dames d'âge mûr, toutes sortes de personnages.

### Et tout ça a commencé comment ?

Au cégep, elle était l'élève de Jean-Marie Poupart, en français. Elle faisait plein de petits dessins pour illustrer les textes qu'elle composait. Il l'a encouragée à continuer. Elle a étudié en arts plastiques à l'U.Q.A.M. Et les contes de Jean-Marie Poupart sont les premiers qu'elle ait illustrés et qui aient été édités.

Avant, à l'école et pendant les vacances, elle a beaucoup inventé de jeux, de déguisements (comme Amélie) avec ses soeurs ou ses cousins. Ou elle lisait, ou elle réinventait le monde. Pas le temps de souper. Aujourd'hui encore, le temps est peut-être la seule chose qu'elle voudrait posséder en plus grande quantité : « Il y a tellement de choses à faire ! La vie est incroyable. »

### Et chez les autres ?

Elle apprécie l'humour (Robert Munch,



photo : Pierre Crépeau

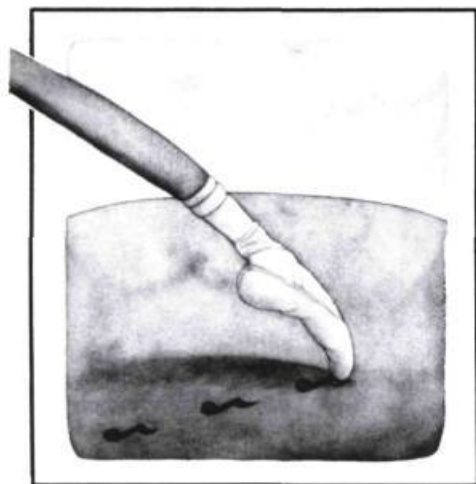


illustration : Mireille Levert

Pef), la sensibilité (Ulises Wensell, Roy Gerrard) et la qualité technique chez plusieurs; Michèle Lemieux, elle dit sans équivoque qu'elle la trouve bonne. Elle me montre aussi avec respect des images de Chris von Allsburg et d'Étienne Delessert.

Elle ne m'a pas étonnée en me disant que ses parents étaient ouverts, chaleureux. Sa grand-mère aussi. Grand-mère dont elle a gardé un étrange petit jeu de cartes qui lui servait à

dire « la bonne aventure ». Aujourd'hui encore je ne serais pas étonnée que des fées marraines s'amuse à la protéger. Ses ami(e)s lui donnent parfois des jouets, de beaux objets rapportés de voyages. Elle ne se demande pas vraiment pourquoi... Elle sait bien qu'elle réussira à passer de l'enfance à la maturité du créateur sage sans perdre la fantaisie d'une Mimi Zi! Sans rester accrochée à la grisaille des grandes personnes frustrées ou trop angossées par leurs responsabilités.

Mireille Levert éclate de luminosité comme ses dessins. Le temps ne peut la ternir; elle invente et reçoit la vie comme un cadeau. Elle nourrit l'imaginaire des enfants côté cœur, côté humour et joie de vivre. Elle fait, à tous ceux qui savent voir, plein de cadeaux elle aussi.

Une de ses nièces qui l'adore sûrement croit que c'est elle qui illustre tous les albums pour enfants. Et moi j'ai toujours hâte de trouver ses petits dessins en clin d'oeil dans *Coup de pouce* ou sur les affiches dans la chambre des enfants.

Avec cette illustratrice, on sort de la

grisaille. Elle nous dit que oui, oui, il y a une vie avant la mort. Une vie qu'elle s'acharne à saisir avec sa petite boîte d'aquarelle et que même les procédés d'imprimerie n'arrivent pas à rendre vraiment terne. Et que le succès vient aussi à celles qui le méritent et qui s'acharnent à faire avec le plus de naturel et de professionnalisme possible ce qu'elles ont choisi de faire.

Bref cette femme est emballante. Elle m'a barbouillée de rires et d'enthousiasme. Comme si on pouvait recevoir une nouvelle couche de peinture, son pinceau m'a dansé sur le cœur.

## Publications

### Livres pour enfants

1988 : *Passing Time*, livre-jeu, texte Christine L'Heureux. Éditions Chouette.

*Jeux d'hiver*, livre-jeu comprenant un livre : *Félix et les Zi*, texte et illustrations Mireille Levert, Éditions Chouette, traduit et dont le titre anglais, dans *Winter Games* est *Felix and the Atties*.

1987 : *Le Temps*, texte de Christine L'Heureux, Éditions Chouette. Prix d'excellence de l'Association des consommateurs du Québec.

1986 : *Les Déguisements d'Amélie*, texte de Christine L'Heureux, La Courte Échelle, diffusé par Prisma vidéo.

1985 : *Vancances d'hiver*, texte de Christine L'Heureux et Christiane Duchesne, aux « Éditions françaises ».

1984 : *La Girafe*, texte de Cécile Cloutier, Pierre Tisseyre.

*Le Train, Ovale*, l'illustration originale est la propriété de la Bibliothèque centrale de Québec.

1982 : *Drôle de pique-nique pour le roi Craquelin*, texte de Jean-Marie Poupart, Leméac.

1981 : *Une journée dans la vie de Craquelin premier roi de Soupe-au-Lait*, texte de Jean-Marie Poupart, Leméac.

1975 : *Bourru-Mouillé*, texte de Jean-Marie Poupart, Quinze/Stanké.

### Autres parutions

Publications diverses : Nelson Canada, Homemakers, Toronto. Macmillan publishing, New York.

Graphis Annual « 86 », Suisse. Collaboration à : *Châtelaine, Bureaucratique et Informatique, Coup de Pouce, Montréal ce mois-ci, Montréal magazine, l'Argent et Vous, The Gazette*, etc.

### Prix et Mentions

1987 : Bourse Culinar, illustration de livres pour enfants, catégorie professionnelle.

Mention honorable du Conseil des Arts du Canada, pour *Les Déguisements d'Amélie*.

Portfolio Awards, section illustration, Studio Magazine, Toronto.

1986 : Obtention de deux Merit Awards, The Creative Decade, Studio Magazine, Toronto.

1985 : Mention du Conseil des Arts du Canada pour *Le Train*.

*m'as-tu vu,  
m'as-tu lu?*

Suite de la page 12

## albums-jeux



sur un tricycle, un éléphant acrobate ou une famille de singes en balade, les textes et les illustrations évoquent beaucoup de tendresse et d'humour. Les animaux, qui y sont à l'honneur, charmeront les petits et les grands. Les casse-tête et les affiches repren-

ent deux des illustrations du livre, et l'adulte pourra se référer au guide d'exploitation pour proposer différents jeux à l'enfant. Les jeux suggérés à partir des casse-tête étant très simples, ils sont intéressants pour les enfants qui commencent à faire des casse-tête (2-3 ans). Par contre, les livres peuvent intéressés aussi les enfants plus vieux mais, malheureusement, ils ne sont pas vendus séparément.

Bref, des livres superbes, remplis d'amitié et de surprises qui réservent bien des plaisirs aux enfants de deux ans et plus.

Sylvie Juneau